

Engraisser ses animaux, et pourquoi ne pas utiliser l'herbe ?

L'EXPLOITATION :

Jacques s'installe en 1983 en GAEC avec sa femme et sa belle mère. La structure s'intensifie dans un premier temps afin d'augmenter les produits ; 115 vèlages sont effectués, pour une SAU de 100 ha. Mais pas satisfait de son système, le GAEC décide de s'intéresser à la gestion de l'herbe en 2005. Gérant déjà cette ressource, il met en place un nouveau mode de pâturage, et utilise de nouveaux outils techniques, il comprend vite que des économies pouvaient être réalisées. En effet, cette gestion va permettre de diminuer l'achat d'engrais, d'aliment, et d'engraisser les vaches de réforme à moindre coût.

Par ailleurs, le système se désintensifie, un départ en retraite a lieu, un jeune en apprentissage est alors embauché. Celui-ci va s'associer au GAEC dès la fin de ses études. L'exploitation a aujourd'hui, 117 ha de SAU, avec 10 ha de céréale, 105 vaches limousines, pour 3 UTH. La production est vendue en broutards et jeunes vaches de réforme.

CORREZE, Chamboulive,
430 m d'altitude.



GAEC de la GENESTE
3 UTH, système naisseur limousin
117 ha, 105 vaches



Finalités :

- Vivre correctement de son activité
- Pérenniser son exploitation
- Avoir du temps libre

EVOLUTION DU SYSTEME

	2003	2004	2005	2006	2007
SAU	100	100	100	117	117
Céréale	10	10,2	9,5	9,5	10
Ray-grass italien, trèfle violet	4	4	4	4	4
Prairie	86	85,8	86,5	103,5	103
Culture de vente					
Céréale	9	9	9	8	8
Vaches allaitantes	115	100	98	94	102
Vente vache réforme	36	31	25	26	22
Vente broutards	68	55	55	60	64
Vente de veaux (- 1 mois)	10	10	9	5	4
Chargement zootechnique/ha SFP	1,56	1,45	1,40	1,20	1,27

Le GAEC de la Geneste diminue progressivement son chargement pour des raisons de temps de travail mais, au départ, les intrants ne diminuent pas vraiment. Puis, en 2005, le GAEC décide d'améliorer l'efficacité de la ferme en valorisant mieux l'herbe pour diminuer les intrants. En 2006, le GAEC agrandi sa surface (+17 ha), dans le but d'installer un jeune hors cadre familial.

DIMINUER SES PRODUITS ET CONSERVER SON REVENU

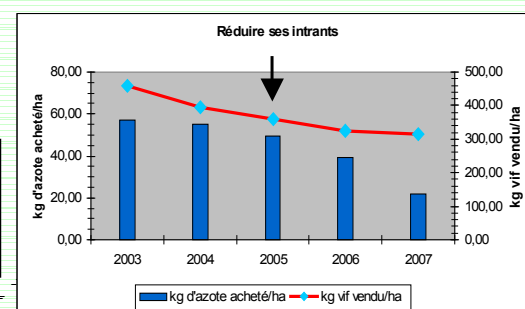
→ Efficacité Technique

	kg d'azote entré/ T vive de viande vendue	kg vif viande vendue/ha	Litre de fioul/ha
2003	124,8	458	61
2004	139,4	394	68
2005	136,8	360	76
2006	119,7	326	68
2007	68,4	317	69

Mise en place de la démarche « économie, autonomie » en 2005.

La baisse du chargement nécessaire à l'amélioration de l'autonomie entraîne une diminution de la viande produite à l'ha.

→ Efficacité de la surface



En 2003, le GAEC consomme 125 kg d'azote pour vendre 1 T de viande, et en 2007, il ne lui faut plus que 68 kg d'azote. Il réduit sa consommation d'azote acheté par 2 pour la même quantité produite : le GAEC est plus efficace.

Par hectare, une baisse de 1,4 fois la production (en kg viande) permet de consommer 2,7 fois moins d'intrants (en kg d'azote) et de réduire le travail.

→ Efficacité technique par poste

En kg de N / T de viande vive vendue	2003	2004	2005	2006	2007
Engrais	93,6	108,8	100,4	93,0	45,2
Aliments concentrés	31,2	30,6	36,4	26,7	23,2
Foin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Paille	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL	124,8	139,4	136,8	119,7	68,4
Une diminution de consommation d'aliment significative sur les vaches de réforme engraisées					
Aliment broulard (en kg d'azote)/ T vive de viande de broulard	23,9	32,5	34,8	31,4	27,6
Aliment vache de réforme (en kg d'azote)/T vive de viande de vache de réforme	18,1	16,8	16,6	7,2	1,3

Le GAEC de la GENESTE entre en 2005 dans la démarche de la gestion de l'herbe. De ce fait, les parcelles sont cloisonnées (pour avoir un chargement instantané de 30 UGB/ha), et un planning de pâturage est établi. Dès le printemps, un lot est mené en pâturage tournant. Le pâturage est plus serré, les animaux ne pâturent que 3 jours dans une parcelle, le temps de retour entre 2 passages est réduit. La production de l'herbe est optimisée : moins de gaspillage, de refus. Par conséquent, le GAEC étend cette méthode à tous ses lots.

→ Suppression des engrais azotés sur la surface pâturée...

... grâce au pâturage tournant optimisant les ressources en herbe (mis en place en 2005), le GAEC s'aperçoit dès 2006, que sa surface est assez grande pour répondre aux besoins du troupeau. De ce fait, accroître la pousse avec un engrais azoté n'est plus utile. En outre, un apport de fumier (15T/ha), et des amendements calcaires sont réalisés.

→ Réduction de l'achat d'aliment

Pour les vaches de réformes, le GAEC fait d'importantes économies, il tend vers une suppression totale des concentrés, et favorise la consommation d'une herbe de qualité. Les résultats sont convaincants :

Poids moyen des vaches de réforme (kg de carcasse)

2003	2004	2005	2006	2007
368 kg	384 kg	410 kg	404 kg	412 kg

Pour plus de détails, se référer au témoignage.

DES CONSEQUENCES ENVIRONNEMENTALES SIGNIFICATIVES :

BILAN AZOTE	2003	2004	2005	2006	2007
En unité d'azote par ha	75,1	74,4	69,7	60,8	45,1

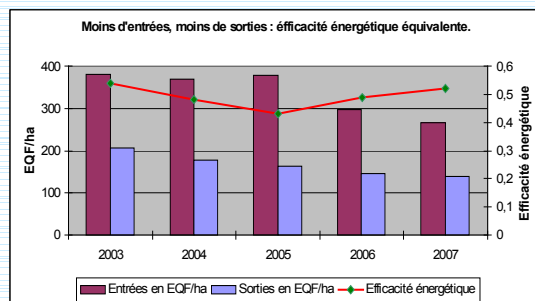
Le GAEC a réduit de 30 unités par hectare son excédent d'azote. Il gère donc mieux ses apports et limite les gaspillages. En diminuant l'engrais azoté sur ses prairies, le GAEC économise et respecte son environnement.

→ Le risque de pollution azotée des eaux diminue depuis 2003.

PLANETE	2003	2004	2005	2006	2007
Efficacité énergétique	0,53	0,47	0,42	0,48	0,51

Le GAEC consomme moins d'énergie indirecte (aliment, luzerne déshydratée, engrais), mais il produit moins (réduction du cheptel), par conséquent son efficacité énergétique ne varie presque pas. Le graphique ci-dessus montre bien la réduction d'intrant et de production par hectare. (Ici, les résultats des diagnostics PLANETE ne prennent pas en compte les ventes de végétaux).

→ Le GAEC consomme moins d'énergie, il réduit son impact environnemental.



TEMOIGNAGES DU GAEC



« L'herbe est un aliment équilibré à forte valeur nutritive, mais ce n'est que depuis 2005, que nous l'utilisons au maximum. Les prairies représentent plus de 80% de notre SAU, ainsi gérer cette ressource est une priorité pour nous. L'herbe est un aliment disponible en quantité et en qualité, il faut l'exploiter au bon stade, c'est-à-dire entre 15 et 20 cm de hauteur.

La pratique du pâturage tournant avec des temps de séjour par parcelle courts (3-4 jours) nous a permis d'engraisser des vaches de réforme avec une finition et un poids de carcasse identique, voire supérieur, à un engraissement avec une ration à base de concentrés, et ceci pour un coût bien inférieur.

Pour de bons résultats, il est nécessaire de gérer le stade de gestation : les vaches prévues à réformer sont conduites dans un lot sans taureau jusqu'au sevrage de leur veau. Après le tarissement, elles reviennent sur des parcelles en pâturage tournant. Cette technique se poursuit pendant l'hiver avec des lots de taille réduite et une éventuelle complémentation avec de l'enrubannage de qualité. La durée d'engraisement est variable (2 à 4 mois) et dépend de la pousse de l'herbe.

Avec l'herbe, on peut prendre son temps, ce système permet une grande souplesse de vente : un animal fini peut attendre sans problème sa date d'abatage, le cout journalier de la ration étant très faible. D'autre part, présentation et qualité de la viande sont excellentes.

Globalement, l'herbe nous permet de réduire nos achats d'aliment et de maintenir nos performances. Notre exploitation est basée sur la production d'herbe, à nous de l'exploiter au mieux pour en tirer le meilleure profit ! »

L'AVENIR :

Le GAEC souhaite mener des essais sur les matières organiques générées sur la ferme. Le but étant de valoriser ses effluents le plus intelligemment possible.

Le GAEC envisage d'effectuer de la vente directe afin de mieux valoriser ses produits.

Le GAEC étudie un moyen de diminuer l'achat de concentrés pour les broutards, il envisage de cultiver un protéagineux. En outre, il réfléchit à ne plus vendre les céréales et donc remplacer la culture de blé par de l'épeautre : aliment énergétique qui n'a pas besoin d'être aplati et suffisamment rustique pour se passer de pesticides.